

**DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE ÉTAPE2 - SÉANCE 7**

*Tartarin de Tarascon*, du texte à l'image

**LA PETITE FABRIQUE DE LA BD**

Différentes phases interviennent dans l'adaptation d'un roman en bande dessinée. Jean-Jacques Rouger nous livre ici ses secrets de dessinateur, mais les différentes phases de son travail ont été mélangées. Saurez-vous retrouver leur ordre initial ?

Ordre : .....

**A-L'ENCRAGE**

Je travaille avec des stylos à pointe tubulaire, avec une pointe très fine, car mes originaux sont au format de publication, tout comme les crayonnés. Contrairement à nombre de mes collègues (beaucoup travaillent en A3 voire même bien davantage), je préfère travailler à ce petit format, qui me montre vraiment ce que rendra la page au final. Et j'aime, de toute façon, dessiner ainsi, en petit, et remplir le blanc du papier de nombreux détails. Un peu comme les miniatures médiévales !

**B-LE SCÉNARIO DÉCOUPÉ**

Après le scénario, on passe au scénario découpé. Il s'agit d'essayer de répartir les scènes sur les 46 pages disponibles, si possible de manière équilibrée, et en pensant notamment aux pages en vis-à-vis, à ce qui doit se passer en fin de page droite (et profiter de ce petit suspense avant de tourner la page !) ...

**C - LE DÉCOUPAGE GRAPHIQUE**

... ou "quand les mots deviennent des images".

C'est la meilleure des étapes. En effet, pouvoir se confronter à l'enchaînement des cases, à la répartition de celles-ci dans chaque page, gérer autant la mise en scène que le cadrage, l'équilibre visuel de l'ensemble... autant de paramètres difficiles à contrôler mais ô combien passionnants.

D'autant qu'à ce stade, les questions de dessin ne se posent pas, tout est simplement esquissé (plus ou moins grossièrement selon les dessinateurs), mais à travers ces brouillons notre regard devine déjà le dessin finalisé.

Personnellement, ce moment du travail est vraiment magique, même s'il demande une grande concentration et beaucoup d'énergie, car c'est vraiment là où se joue la qualité finale de l'ouvrage. Avoir une bonne histoire est évidemment essentiel, mais si elle est mal racontée, cela peut devenir catastrophique !

#### D-LE TRAVAIL SUR LE ROMAN

Après une première lecture du roman, je l'ai relu en surlignant les moments importants, les dialogues (ils ne sont vraiment pas nombreux dans l'œuvre de Daudet), ainsi que tous les éléments de description de personnages et de lieux qui pourront aider à la mise en image.

#### E-LA DOCUMENTATION

L'étape de recherche de documentation intervient le plus souvent après le scénario, ou en parallèle de l'écriture de celui-ci, car certains documents vont pouvoir aider à sa réalisation.

##### **La documentation écrite**

Dans le roman, Daudet parle de Fenimore Cooper, Gustave Aymard... autant de romanciers que Tartarin dévore pour nourrir sa soif d'aventures.

Je voulais absolument que Tartarin puisse nous lire un passage d'un de ces romans, que l'on comprenne sa passion en entendant les mots mêmes de ceux qui l'inspirent. Car dans le roman, Daudet ne reprend pas les mots des lectures de son héros. Aussi, après avoir parcouru nombre de ces romans, j'ai gardé deux extraits : un premier de Thomas Mayne-Reid, non cité par Daudet, mais dans la même veine que les autres, issu de son ouvrage *Bataille avec des ours*. Tartarin le lit, seul puis avec ses amis chasseurs, pages 9 et 13 du tome 1.

Le second extrait provient de Gustave Aymard, et de son roman *Le Grand Chef des Aucas*, que Tartarin lit pages 16 et 17.

##### **La documentation visuelle**

Elle a été avant tout utile pour les costumes des personnages et la mise en place des décors des différents lieux rencontrés dans l'histoire.

#### F-LES ESQUISSES

Avant les crayonnés, il y a bien évidemment les recherches graphiques, les esquisses pour les personnages, le style à adopter pour raconter au mieux l'histoire. Voici des croquis de chameau ou d'âne réalisés à partir de photos, et d'autres choses encore : éléments de décoration de bateau, entrée d'hôtel, billets de banque de l'époque...

#### G-LE SCÉNARIO

Ensuite, passage à l'écriture proprement dite du scénario, le roman à côté de soi.

### H-LA MISE EN COULEURS

Et pour conclure, la mise en couleurs.

Dans Tartarin, elle est très importante, à la fois parce que mon trait d'encrage est très fin, sans aplats de noir, et laisse donc beaucoup de place à la couleur. Et de plus, nous avons mis en couleurs les traits eux-mêmes. Du coup, le travail d'Isabelle (réalisé entièrement sur ordinateur) donne vraiment toute son âme aux pages. Outre les indications de temps (jour/nuit) et de changement de lieu nécessaires à la narration, la couleur rend vraiment la douceur que nous souhaitions pour ce récit, apportant cette lumière du sud. Nous aurions catégoriquement refusé de réaliser cette histoire en N&B. La couleur fait partie intégrante du projet... sans doute parce que nous sommes coloristes à la base !

### I-LE CRAYONNÉ

Chez moi, le crayonné n'est pas très précis, je me laisse la liberté d'improviser un peu lors de l'encrage. Certains dessinateurs ne passent pas du tout par cette étape de crayonné (mais ils sont peu nombreux), d'autres au contraire dessinent le moindre trait qui sera ensuite encré. Il n'y a pas de règle, que ce soit d'ailleurs pour cette étape ou pour les autres. Chacun a sa petite recette, qui peut varier d'ailleurs d'un projet à l'autre chez un même dessinateur. Cependant, le fil conducteur reste globalement identique.